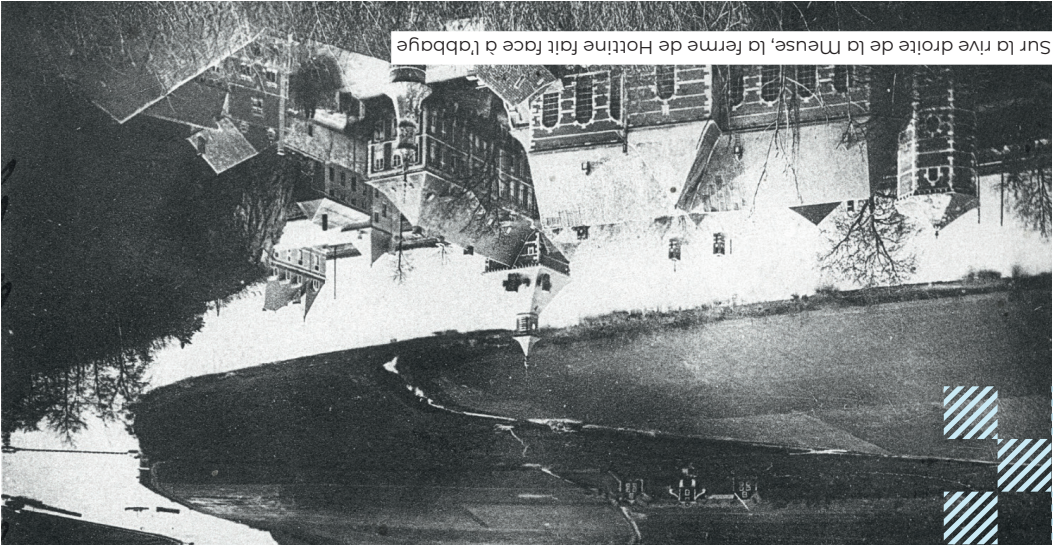




Sur la rive droite de la Meuse, la ferme de Hotine fait face à l'abbaye

Dans la Cour des communs, la brasserie (6) fut édifée sous l'abbé Philippe d'Orjo (1545-1555). Remaniée aux XVII^e et XVIII^e siècles, c'est la partie la plus ancienne de l'abbaye.

Les bâtiments actuels de l'abbaye ont été reconstruits essentiellement sous l'abbat de Guillaume de Hemricourt (1636-1670) et de son neveu Dieudonné de Hemricourt (1670-1692) : l'ensemble est clôturé par de hauts murs. L'église Saint-Matthieu (1), les bâtiments conventuels et les communs s'articulent autour de deux cours.

Les bâtiments

La mixité est introduite en 1978. L'établissement compte, en 2024, près de 1600 élèves, du maternel au secondaire.

L'abbaye est reliée à l'établissement par un passage qui surplombe la chaussée.

En 1960, la propriété Goffart (de l'autre côté de la « chaussée romaine ») est léguée à l'école moyenne et un orphelinat (aujourd'hui disparu). 1921 qui en font leur maison-mère. Celles-ci font construire des annexes pour accueillir rejoindre leur pays, elles cèdent la propriété aux Dames de l'Instruction chrétienne en 1902 aux Dames du Sacré-Cœur expulsées de France. Au moment où elles peuvent qui rachète le domaine décède en 1808. La propriété passe à des particuliers et en la tourmente révolutionnaire met un terme à l'abbaye en 1796. Le dernier abbé



La carte de Ferraris (XVIII^e s.) montre en rouge l'abbaye, les fermes de Richemont au nord-ouest, de la Kérité au nord-est et de Hotine au sud de la Meuse. Mais aussi l'emplacement initial de la voie romaine Metz-Tongres qui longeait l'abbaye par l'est.

Comme les autres établissements religieux, l'abbaye a à subir les tourments de l'histoire, particulièrement lors des guerres de religion. Elle est notamment incendiée en 1568 lors du passage des troupes de l'armée du prince d'Orange.

sur la rive droite de la Meuse). Des le XIII^e siècle, l'abbaye est propriétaire aussi de fermes dans les environs immédiats : la Kérité (XIII^e, détruite dans un incendie), Richemont (XVII^e et XVIII^e), « Hotine » (XIII^e, du sous-sol.

A la fin du XVIII^e siècle, l'abbaye possède les droits sur les bois, la pêche et l'exploitation Saint-Augustin.

Ainsi naît l'abbaye de Flône, qui rassemble des chanoines réguliers de l'ordre de édifier plusieurs moulins sur la Flône, un hôpital et un oratoire dédié à saint Matthieu. Défrichant de leurs propres mains la terre ingrate qui les environne, les trois frères

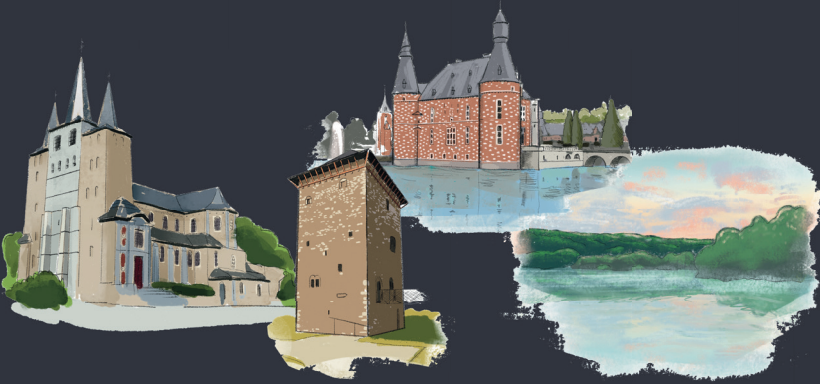
d la voie romaine Tongres-Arlon, afin de protéger les voyageurs.

Verdun, les envoie alors à Flône, là où la Meuse rencontre le ruisseau la Flône parallèle biens en Hesbaye, pour se consacrer à la vie religieuse. L'évêque de Liège, Henri de Folcuin et Lambert, décident d'abandonner à l'église leurs

C'est son abbaye qui fait sa réputation. Meuse, Flône ne compte que 310 habitants. Entourée de bois et enserrée entre les falaises calcaires du versant sud de la



Abbaye de Flône
Visites du lundi au dimanche de 9h à 17h
(sauf exception à vérifier sur ce qr code ou sur www.amay.be/que-faire/office-du-tourisme/notre-patrimoine-historique/labbaye-de-flone)



Vous aimerez aussi visiter la **Collégiale** et la **tour romane** d'Amay, le **château de Jehay**... et vous promener autour du **lac de la gravière**.

Amay vous propose aussi **6 promenades** « Sentierama » de 6 à 12km, des micro-boucles (2 à 4km) patrimoniales dans les villages, des **parcours-nature** (1,5km) sur le **plateau des Communes** et dans l'ancienne **carrière** d'Ampsins, riches sur les plans géologique, ornithologique et botanique.



Office du Tourisme d'Amay
10 ch. Roosevelt à 4540 Amay | ☎ +32(0)85.31.44.48

Maison du Tourisme Terres-de-Meuse
(De la Hesbaye au Condroz)
1 Quai de Namur à 4500 Huy | ☎ +32(0)85.21.29.15
www.terres-de-meuse.be

Editeur responsable : Administration communale d'Amay. Ne pas jeter sur la voie publique.

TERRES DE MEUSE
MAISON DU TOURISME

ABBAYE DE Flône



La maison de la dîme (12) fut érigée sous l'abbé Jean-Jérôme de Schroots (1725-1742) ; elle servait à la réception des redevances des manants pour l'entretien de l'église ou la culture des terres. On dit qu'une des portes cochères accueillait les paysans et que l'autre ouvrait sur la remise du carrosse de l'abbé.

Dans la Cour d'honneur, l'église, les ailes conventuelles et la tour d'angle (1, 2, 3) furent construites au XVII^e siècle sous les abbatiats de Guillaume et Dieudonné de Hemricourt.

La prélatrice (4) était la demeure de l'abbé, mais aussi un lieu d'accueil ou de réception : parloirs et salons occupent encore le rez-de-chaussée.



Stalles

L'église Saint-Matthieu, patrimoine classé (voir plan ①)

Dans la nef

Notez la présence d'un bénitier et de **fonts baptismaux** romans (XII^e s.). Les fonts sont gravés de figures symboliques : un démon, personnage cornu et, à l'opposé, deux basilics entrelacés (serpents fabuleux qui tuent celui qui les regarde) et en alternance, les figures du bien : la colombe du Saint-Esprit et deux pigeons.

Cinq **pierres tombales** d'abbés de Flône, en marbre noir de Theux¹, datent des XVI^e et XVII^e siècles.

Dans le chœur

Le **maître-autel** baroque, en marbre rose et noir de Saint-Remy² orné d'éléments dorés, date de 1665. Il encadre un tableau représentant une descente de croix. Notez que toutes les peintures de l'église sont l'œuvre d'Englebert Fisen³.

Plus haut, les **armoiries** de Guillaume de Hemricourt nous rappellent que l'autel a été dressé par celui-ci.

Les **tableaux** des pans de l'abside, figurant saint Matthieu et saint Augustin, sont placés dans des cadres circulaires de bois sculpté attribués à Jean Delcour⁴ (1631-1707).

Le chœur compte **vingt stalles** de style baroque, selon le nombre réglementaire de chanoines depuis 1266. Elles étaient indispensables pour la psalmodie⁵ des chanoines

- 1 Exploité dès le XVII^e siècle, le marbre noir de Theux a eu une grande renommée pour la sculpture grâce à sa pureté et à l'homogénéité de la pâte.
- 2 Pendant quatre siècles, l'abbaye Notre-Dame de Saint-Remy de Rochefort a exporté son marbre jaspé aux veines abondantes jusque dans la basilique Saint-Pierre de Rome ou au château de Versailles. Aujourd'hui, la carrière est rendue à la nature, c'est un site classé Natura 2000.
- 3 Englebert Fisen (1655-1733) est un peintre liégeois spécialisé dans la réalisation de tableaux religieux dont il orne de nombreuses églises et couvents.
- 4 Jean Delcour (1627-1707) est un sculpteur considéré comme le plus fameux représentant du style baroque en Wallonie.
- 5 Récitation chantée de psaumes sur une note unique.

d'existence, il soit toujours là en ayant en partie échappé à de dévastatrices mises au goût du jour, comme on en rencontre si fréquemment. C'est ce qui lui a valu d'être inscrit, dès 1993 dans la toute première liste du Patrimoine exceptionnel de Wallonie⁶.

Les **châsses** ont été transférées XX^e siècle par les Dames de l'Instruction chrétienne.

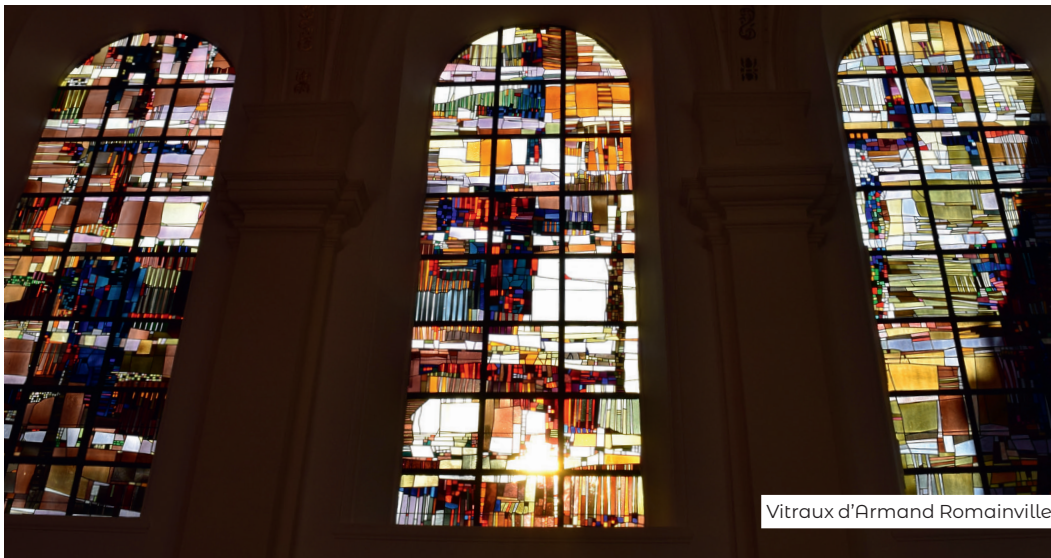
Des ossements de sainte Denise seraient conservés dans le corps en cire de la poupée qui figure une image idéalisée de la martyre turque du III^e siècle. La cicatrice qu'elle porte sur le front symbolise sa décapitation parce qu'elle avait refusé d'adorer les idoles païennes.

La sainte est invoquée pour l'harmonie dans les familles et pour lutter contre les maladies mentales et du système nerveux.

Dans la chapelle votive, la châsse de sainte Philomène représente la sainte endormie, placée dans une sorte de sarcophage vitré. Elle est invoquée pour les maladies infantiles.

La **chapelle est** de l'église est décorée de six vitraux de style mi-abstrait mi-figuratifs. Ils représentent les sept sacrements⁷, car c'est ici que le curé donnait les cours de catéchisme. Un incendie en 2019, en a détruit trois qui seront remplacés à l'été 2025 par le travail de Thierry Romainville, fils du maître-verrier qui a réalisé les premiers vitraux. La palette de couleurs sera conservée mais l'artisan utilisera des morceaux de verres de taille plus importante.

Bibliographie : Froidebise A., Verstraeten J., L'abbaye de Flône à Amay, Carnets du Patrimoine n° 162, AWAP, 2019



Vitraux d'Armand Romainville

6 Froidebise A. in *L'abbaye de Flône à Amay*, Carnets du Patrimoine n° 162, AWAP, 2019
7 Le baptême, la confirmation, l'eucharistie, la réconciliation, l'onction des malades, l'ordination et le mariage.

dans le chœur. Réalisées en 1662, elles arborent des figures humaines, des animaux réels ou fantastiques, des angelots et des décors végétaux comme des cornes d'abondance.

Les **vitraux** abstraits sont l'œuvre du maître-verrier Armand Romainville, ils ont été posés à partir de 1964. Colorés dans la masse, les verres éclairés par la lumière du soleil, offrent une luminosité particulière à l'église.

Dans la nef, la palette chromatique des vitraux est choisie d'après leur orientation : au nord : du bleu, des tons froids, et au sud, des tons chauds (orange, jaunes, bruns).

Dans le transept, le vitrail de gauche représente la Résurrection : en bas du vitrail, le calvaire, des tons sombres puis, dans un mouvement ascendant, le V de la victoire (du Christ sur la mort).

Le vitrail de droite figure l'Esprit Saint, dans des tons éclatants sur fond bleu, sous la forme d'une colombe qui évolue dans un battement d'ailes.

Dans le chœur, il y a plus de stoïcisme. Mais les tons olive, terre de Sienne, blancs ou bleus contrastent avec des mosaïques très colorées. Contraste entre l'ordre, la hiérarchie, et l'allégresse.

Tournez le dos à l'autel pour apercevoir le **buffet** et l'**orgue** baroque, pièce maîtresse du mobilier de l'abbaye. Les orgues ont été réalisées par le facteur malinois Karel Dillens en 1710 et devraient réintégrer l'église à l'été 2025 après un travail de restauration par la manufacture Orgues De Facto à Stavelot.

Les éléments sculptés de la décoration sont en grande partie végétaux : feuillages, chardons, grappes, roses, marguerites, ... et comportent aussi des têtes d'angelots et de chérubins.

« (...), ce qui fait la valeur et l'intérêt de l'orgue de Flône réside dans le haut pourcentage d'éléments anciens conservés, aussi bien dans sa mécanique de transmission que dans son système » vocal », ses tuyaux. On peut s'étonner et se réjouir qu'en trois siècles



Dalles funéraires



Vitraux d'Armand Romainville



Malgré nos recherches, nous n'avons pu identifier les ayants-droits du schéma. N'hésitez pas à nous faire connaître auprès de nos services.

ANCIENNE AFFECTATION | NOUVELLE AFFECTATION

1. église Saint-Matthieu (XVII^e s., période de la reconstruction) : conserve des trésors tels que le buffet et l'orgue (1710) classés au patrimoine majeur de Wallonie et les vitraux abstraits (1964).
2. aile sur la Meuse (principal corps de logis) | classes du secondaire et cuisine
3. aile du cloître (salons et fumoirs) | classes du secondaire et réfectoire
4. palais abbatial (demeure de l'abbé et lieu de réception : parloirs et salons occupent encore le rez-de-chaussée) | bureau et résidence des Sœurs
5. pensionnat (première moitié du XIX^e s.) | hall omnisport
6. brasserie (XVI^e s., remaniée aux XVII^e et XVIII^e s., partie la plus ancienne de l'abbaye)
7. construction du XVII^e s. | » bethanie », classes de maternelles, du primaire et du secondaire
8. moulin ? | classes du primaire
9. grange, ateliers, écurie, logis du personnel | classes primaires. XVII^e siècle, ravagé par un incendie en 1893, restauré en 1905, rehaussé après 1974
10. portail | classes du primaire
11. colombier | classes du primaire
12. maison de la dîme (XVIII^e s., servait à la réception des redevances des manants pour l'entretien de l'église ou la culture des terres) | locaux techniques
13. pavillon de jardin (1784)
14. château Goffart (1905) | classes du secondaire
15. construction récentes, classes primaires et maternelles
16. rue » Chaussée romaine ». Avant sa construction au XIX^e, la voie romaine Arlon-Tongres passait à l'est de l'abbaye - voir carte de Ferraris.